

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Rédaction.

OTTAWA, JEUDI 4 SEPTEMBRE 1890

LE NUMERO 2 CENTS

11ème ANNEE No. 198

Ottawa.

Table with columns: Arrivé, A. M. P. M. P. M., 8 00, 9 30, 1 00, 2 30, 4 00, 5 30, 7 00, 8 30, 10 00, 11 30, 12 30, 1 30, 2 30, 3 30, 4 30, 5 30, 6 30, 7 30, 8 30, 9 30, 10 30, 11 30, 12 30.

Lectures du Soir

AGRICULTURE

LE PACAGE DES VACHES EN AUTOMNE
Tous ceux qui s'y entendent dans la laiterie et la production du beurre, savent que les pâturages d'automne valent peu pour les vaches après les gelées.

CULTIVEZ L'ORDRE
Le travail manuel n'est pas le seul ouvrage du cultivateur; il a des devoirs religieux, moraux et sociaux à remplir.

Asseyez-vous un peu, réfléchissez, calculez, voyez ce que vous avez à labourer, semer, récolter, et mettez-vous à l'ouvrage systématiquement.

Cultivez l'ordre; l'ordre est la première loi du succès. Quel plaisir n'est-ce pas que de cultiver une famille bien ordonnée, une ferme bien ordonnée.

Regardez autour de vous, et voyez les différents manières dont vos voisins font leurs travaux. Ne supportez pas un seul moment que vous calculiez mieux que d'autres.

Lisez, étudiez et pensez; tout cultivateur doit prendre un journal agricole, mais ce n'est pas assez de le lire, il faut l'étudier.

ent hautes en automne; les arbres à tendre, d'un éger, de saine et d'une dentelle par-ante. Théoriquement les vignerons ne peuvent pas empêcher admirer ce payé de vos milites leurs heu-sen rassasiât

Un cultivateur d'Ascot nous disait l'autre jour que, d'après son expérience, on devait laisser les patates sous terre aussi tard que possible et ne les arracher qu'à l'approche des gelées.

CHARLATAN ET CHARLATANISME
Sur la porte du bureau d'un avocat de l'Ouest, on lisait ces graves paroles: "Les agents qui entrent ici sont massacrés sur le champ."

Le charlatan ne cherche qu'à gagner, et par tous les moyens, bons ou mauvais, justes ou injustes, quelques petits et bas qu'ils soient, il s'échafaudé et se bâtit, il s'arrondit et se case aux hauteurs convoitées; de là, il sourit bonnement aux dupes dont il a su capturer la confiance.

N'est pas charlatan qui veut; il faut pour cela des aptitudes spéciales, une vocation régulière. On n'est charlatan comme on naît poète. Voyez les traits caractéristiques de l'espèce.

Le charlatan est connu par sa langue; des malins endurcis et peu achevés et que je suis maintenant prêt à exécuter tous les ordres qu'on voudra bien me confier.

Le charlatan a de plus la patience; on ne se débarrasse pas plus que la tache d'huile du proverbe. Avec ses inférieurs, ou ses égaux de la profession, cependant, il se fâche et s'irrite; il se dema quator, et son langage est celui du gamin qui connaît ses pareils.

Nous l'avons dit, le charlatan est partout; comme un cauchemar, il fait toutes les professions. Ne nous occupons pour le moment que de l'espèce des politiciens qui vivent de la politique; sur le hustling, ou dans le journal, le charlatan ne vise pas tant à l'honneur qu'au pain et à la paie.

Le charlatan, sans autre moyen que sa langue et son effronterie, se hisse souvent jusque dans la politique. Si la bourgeoisie est mince, il fait un stag; il n'est que patriote agitateur au profit, au parti qui, au temps opportun, le mettra à la crèche ou les zélés, après un temps, sont nourris et bien tenus.

VENTE D'HORLOGES

Bon Marche

CETTE SEMAINE

A. & A. F. McMILLAN,

98 RUE RIDEAU.

Remede de Pinus

En vente chez les Pharmaciens

Pinus Medical Co.,

Meubles

On donne un present

Voiture d'Enfants

Persiennes, Toiles et Poles a Rideaux

National Mfg. Co

160 RUE SPARKS 160 OTTAWA

PIANOS

BONS PIANOS DE SECONDE MAIN

A & S Nordheimer

67 RUE SPARKS

Henry Watters

PHARMACIEN

On donne un present

Voiture d'Enfants

Persiennes, Toiles et Poles a Rideaux

National Mfg. Co

160 RUE SPARKS 160 OTTAWA

A. RIBOUT

Manteaux de Dames une Spécialité

TAPISSERIES !!

LA POUDRE DE TOILETTE

ALBANI

LE MAMMOTH

Bryson, Graham & Cie.

Seuls agents a Ottawa pour les thes India et Ceylon de Tettey. Les meilleurs que la terre produise.

Attendez

LA POUDRE DE TOILETTE

ALBANI

LE MAMMOTH

Bryson, Graham & Cie.

Seuls agents a Ottawa pour les thes India et Ceylon de Tettey. Les meilleurs que la terre produise.

JOSEPH BRUCE

Chimiste et Droguiste

FERRONNERIES

McDougall & Guzner

RUE SUSSEX ET RUE CHAUDIERE

LE MAMMOTH

Bryson, Graham & Cie.

Seuls agents a Ottawa pour les thes India et Ceylon de Tettey. Les meilleurs que la terre produise.

Une annonce qui circule est toujours la meilleure. Un soulagement pour les tendons et les pieds fatigués. La forme même du pied donne aux ortelles une grande liberté d'action et une grande élasticité dans la démarche.

Notre heureuse méthode de ne marcher qu'à légèrement sur les cors du voi-in a été couronnée de succès et a attiré des imitateurs qui savaient que cette méthode renfermait le genre du succès.

Bryson, Graham & Cie., ne posent pas à la philanthropie; l'intérêt personnel est une considération première. Mais ça paie d'être loyal et henné pour la clientèle. N'importe quel vendeur habile peut exceller à mettre sa marchandise en évidence avantagense, mais aucun ne peut la farder quant à la qualité et aux prix.

Bryson, Graham & Cie., ont la vogue en fait de Valises comme en Chaussures. L'énorme montant d'affaires faites dans ces lignes nous permet d'acheter directement aux manufacturiers ce qui économise 25 pour cent, c'est-à-dire le profit des JOBBERS sans parler de la différence dans nos prix qui est toujours un bénéfice de 50 pour cent pour le public.

Les anarchistes ont étouffé, par leurs interruptions la voix des orateurs. L'abbé Garnier, s'attendant sans doute à ce résultat, avait fait imprimer d'avance son discours qu'on distribuait dans la salle.

Le beau voyageur se coucha et dit: "Où, je vais dormir et volontiers, car voilà bien longtemps que je n'ai point clos ma paupière." Et la jeune femme: "Comment! il y a si longtemps que tu n'as pas dormi? — Mon ami, en cent ans, je ne dors qu'une fois!"

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire, 16 pages

Directeur de la rédaction: OSCAR McDONNELL
Secrétaire: P. J. VOYER
Editeur en chef: FLAVIEN MORREY

BUREAUX: 414 et 416 Rue Sussex
OTTAWA, ONT.

RECHOS DU JOUR

L'élection de M. Carrier à Gaspé est contestée.
M. Tarte a remis à plus tard son voyage d'Europe.

Les délégués des associations ouvrières ont, ce matin, visité la ferme expérimentale.

Le cardinal Lavigne convoque, pour le 21 septembre, un Congrès antiosclavagiste à Paris.

Les membres du Club Alpin ne sont pas arrivés par le train d'une heure, tel qu'annoncé.

Le professeur McCabe a été élu Grand Président de la Société Catholique de St. Curs Mutuels pour la prochaine année.

L'acrosisme signalé cette année dans l'immigration aux Etats-Unis décroît chaque semaine. Le nombre des immigrants débarqués la semaine dernière au Barge Office s'est élevé à 6,743.

La Gazette officielle de Québec contiendra une proclamation par laquelle le lieutenant-gouverneur convoque le Parlement provincial pour la séance des affaires, le 4 novembre prochain.

Une grande sensation a été causée dans les cercles politiques d'Europe par la révélation qu'à la suite des résultats peu favorables de son entrevue avec le tsar, l'empereur Guillaume aurait décidé de rappeler le prince de Bismarck pour lui confier son ancienne charge de chancelier de l'Empire d'Allemagne.

Il peut être intéressant de savoir quel est le plus grand propriétaire foncier du globe. C'est le tsar, qui possède plus de terres à lui seul que tous les lords d'Angleterre réunis ou que tous les millionnaires américains.

Il a une propriété qui comprend à elle seule plus de 40 millions d'hectares, c'est à dire presque la superficie de la France entière.

On sait que le Japon est doté d'un gouvernement constitutionnel depuis le premier février et que les élections générales des députés ont eu lieu le premier juillet dernier.

Les journaux du pays nous rapportent que des élections sont contestées pour corruption, intimidation et autres influences indues.

A Meudon, on le souvenir de Babelais, qui y fut curé, n'est pas mort, on ne va pas chercher midi à quatorze heures, et les examens scolaires revêtent un caractère pratique. Voici, en effet, les deux sujets qui ont été donnés cette année aux jeunes filles qui ont passé leurs examens: "Comment fait-on un rouet?" et "Comment prépare-t-on un rognon de mouton?"

Une des illustrations de la Chine, disent les journaux, Houqua, le plus riche marchand de la Côte Est de l'Empire, vient de mourir à Canton.

Sa fortune s'élevait à 144 millions de dollars. Son palais, entouré de jardins à perte de vue, est une des merveilles de l'Extrême-Orient; et quand on fait des expéditions pour délivrer de l'esclavage des nègres qui ne demandent qu'à rester esclaves, ne pourrions-nous pas régler quelques notes en faveur des juifs qui veulent rester libres? [Cela ne compromettrait personne! Et si les notes ne changent rien (ce qui est le propre des notes diplomatiques), elles auront peut-être contribué à garder à l'Europe ce renom d'humanité dont elle est si fière... quand il s'agit d'arracher des territoires en Afrique ou en Asie.]

On va ouvrir à Paris, dit-on, une Exposition exclusivement consacrée à l'histoire du journalisme.

On a raison; ce journalisme a bouleversé la face des choses humaines. Si l'on voulait une exposition complète et suggestive, il faudrait y installer une salle de révolutions. Il faudrait encore y faire figurer une salle des mystifications réunissant tous les boniments débités à la quatrième page en l'honneur des rendes infatigables, des rabais extraordinaires, etc.

Un chapitre terriblement cruel de l'histoire de la bête humaine. Nous voudrions y voir aussi une salle de rapportage où l'on verrait l'interviewer fonctionner personnellement sous les yeux de l'aimable sollicité.

Avec tout cela, malgré ses ridicules, ses vices mêmes, ce journalisme est la puissance irrésistible. C'est elle qui fait les rois et ténants de la science, de la littérature, de la finance. Il est vrai qu'elle les défait avec une égale facilité.

Le fait est qu'il y a un lien intime entre l'homme et la feuille qu'il préfère.

La solidarité établie entre le public et le journal en vogue est une force contre laquelle rien ne prévaut plus.

TARTARIN TARTARINANT

(Suite et fin)

Par un tour de force M. Champagne arrive à faire du sentimentalisme.

En littérature comme en politique invoquer l'amitié personnelle au cours d'une discussion publique est une indice de faiblesse; c'est paraître demander quartier.

Avant que d'être ami on est critique.

Supposant d'ailleurs que je fusse l'ami personnel de M. Champagne, je croirais lui avoir donné dans cette occasion deux preuves évidentes de mon amitié.

Le premier serait de lui avoir donné une sévère leçon, lui montrant sans merci les fautes nombreuses et ses imperfections.

Le médecin promène le fer rouge dans la plaie béante et gangrénée pour la guérir. Il n'y a que les soins et les commères qui crèvent à l'indignité.

La deuxième serait d'avoir comblé son plus grand désir: celui de paraître devant le public, même comme bouffon.

Qui a fait autant que cela pour vous, M. le Grand Trébuchet? Quand j'ai dit que vous vous croyiez au-dessus de la critique, je ne me suis pas arrêté aux mots. Tout est dans la pensée. Deux colonnes n'ont pas de peine à démentir deux lignes placées là comme à regret et perdues dans une mer de pensées où l'égoïsme fait crever les yeux.

Relisez d'ailleurs votre dernière colonne que vous terminez en posant un "V" obscène de punaises.

Vous êtes bien là dans votre rôle, vous auriez dû le faire jamais sortir.

Il est patent que vous avez l'habitude et l'occasion de couloyer souvent les gens de lettres, même de converser avec eux. Mais vous appartenez à la littérature dans la même proportion qu'un boucan appartient à l'Inde.

M. Champagne est un boucan qui voudrait dire la messe!!!!

Bien courtoisement.

Courtois.

N. B. Le public devra tenir M. Champagne responsable d'avoir déplacé une question purement littéraire qui avait commencé par intéresser et qui finit par ennuyer!

C.

La fameuse resolution

Voici le texte de la résolution du sénateur Sherman sur la résiprocité:

"En aucun temps on n'aura certifié au Président des Etats-Unis, que le gouvernement de la Puissance du Canada aura, par loi ou règlement, admis franc de douane, dans tous ses ports, le charbon minéral aux Etats-Unis et aura fait proclamation de cette décision et tant que cette loi ou ce règlement sera en force, tout charbon minéral dans la Puissance du Canada sera admis franc de douane, dans chacun des ports des Etats-Unis, et en aucun temps on n'aura prouvé au Président des Etats-Unis, que le gouvernement de la Puissance du Canada, a manifesté le désir de conclure tel arrangement commercial avec les Etats-Unis, qui amènera l'abrogation totale ou partielle des impôts qui grevont maintenant le commerce entre les Etats-Unis et le Canada, le dit Président nommera trois commissaires pour rencontrer telles personnes que le gouvernement de la Puissance du Canada pourra désigner, dans le but d'étudier les meilleurs moyens à prendre pour obtenir l'extension des rapports commerciaux entre les Etats-Unis et le Canada, et pour décider des conditions qui assureront une plus grande liberté de rapport entre les deux pays. La dite commission devra faire rapport de son enquête, au Président, qui portera la chose devant le congrès, et les frais nécessaires des commissaires nommés par le Président, y inclus leur rémunération de \$10,000 par jour, pour le temps requis à l'accomplissement de leur mission, leur seront payés de fonds tirés de l'appropriation votée pour la collection de revenus des douanes."

Le juge Weatherbe, rendant jugement dans une cause plaidée devant lui à Halifax, a décidé que l'acte concernant l'octroi des licences d'auberges passé en 1886 par la législature de la Nouvelle-Ecosse est "ultra vires", c'est-à-dire inconstitutionnel.

Le Louxer John L. Sullivan est devenu acteur et a paru pour la première fois sur la scène à Bridgeport, Connecticut. Il y avait, nécessairement, dans la pièce un combat de boxe, mais, indépendamment de cette circonstance, il paraît que le nouvel acteur a parfaitement réussi et mérité les applaudissements du public.

Un journal parisien publie une dépêche d'après laquelle Guillaume II nourrirait le vif désir d'un voyage à Paris; le souverain allemand aurait été poussé dans cette idée par M. Jules Simon qui, au congrès de Berlin, lui aurait affirmé qu'il serait fort bien reçu à Paris.

Or, voici M. Jules Simon qui dément la nouvelle; il n'a jamais été question entre l'empereur Guillaume et le représentant de la France au congrès de Berlin d'aucune conversation de ce genre.

Depeches du Soir

(Service Spécial)

SIX PERSONNES NOYÉES
Sax Hizzo, Cal., 4 sept.—Le yacht Petrel a chaviré hier. Il y avait à bord six personnes qui se sont noyées. Les cadavres ont probablement été emportés à la mer.

L'AFFAIRE HARRUNDIA MISLER
Mexico, 4 sept.—Les amis du ministre américain lui conseillent fortement de quitter Guatemala, s'il tient le moins à la vie. La faction Harrundia menace de tuer Misler à première vue. La tentative infructueuse de la fille de l'infantine général, n'a fait qu'augmenter le désir de vengeance. Misler ne paraît pas avoir l'intention de céder aux prières de ses amis. La légation est gardée jour et nuit, par un détachement de policiers.

PROCES EN DIVORCE
LONDRES, 4 sept.—Il existe toutes sortes de rumeurs au sujet de la demande en divorce faite par Mme O'Shea. On sait que Parrell est mentionné dans ces rumeurs à titre de complice. La dame allègue des faits de cruauté contre son mari.

Le pilote Henri Hannas, qui a divorcé a décidé que Mme O'Shea n'avait pas produit certains documents dans le temps voulu et lui a donné quatorze jours pour les produire. Ses avocats ont refusé pour elle les conclusions de leur retard, mettent toute la célérité possible afin de se conformer aux instructions de la cour.

UN NAUFRÈGE EMERITE
LONDRES, 4 septembre.—Le navire américain Dalton qui avait prêté de faire la traversée de Boulogne à Folkestone en navigant sur le dos, est arrivé à Folkestone ces jours derniers. Une orage lui a été faite par la foudre, mais en abordant il s'est sauvé.

La distance parcourue est évaluée à 60 milles. Dalton a fait cette traversée en vingt-trois heures vingt-huit minutes.

Le pilote Henri Hannas, qui a suivi Dalton dans une embarcation, est prêt à attester devant les magistrats qu'il a fait la traversée, sans les quelques milles, en navigant sur le dos.

LE PARTAGE DE L'AFRIQUE
PARIS, 4 septembre.—Le capitaine Tréniar est au point de partir à la tête d'une mission qui va explorer les pays de l'Afrique occidentale et de l'Afrique du sud, afin de s'assurer des ressources que possèdent ces pays.

Les renseignements que le capitaine Tréniar espère obtenir sur les ressources maritimes et commerciales, ainsi que sur la topographie de ces parties, ont continuellement servi autant que possible au gouvernement français que contre les avantages que pourrait procurer la possession de ces territoires à l'entente anglo-française devant l'influence prépondérante de la France.

LES HOMMES RETOURNENT A L'OUVRAGE
ALBANY, N. Y., 4 sept.—Les Chevaliers du Travail, en réponse à une invitation de la compagnie du Central demandant des hommes sont retournés à l'ouvrage en grand nombre.

ALBANY, N. Y., 4 sept.—Les Chevaliers du Travail, en réponse à une invitation de la compagnie du Central demandant des hommes sont retournés à l'ouvrage en grand nombre.

Ce matin, 300 hommes appartenant à l'Union et d'autres s'y appartenant pas se sont rendus à l'œuvre qui a environ une semaine, il y avait 200 hommes occupés aux travaux. On rapporte que le nombre de Chevaliers du Travail ne sont mis à travailler au fret, aujourd'hui.

On fait circuler beaucoup de fret aujourd'hui.

ETRANGLE PAR UN SINGE
PARIS, 4 sept.—M. Daigney, ancien huissier à Juzençourt (Marne) avait un singe que son fils vétérinaire militaire avait rapporté du Sénégal.

Vendredi soir, M. Daigney rentrait paisiblement chez lui, lorsque tout à coup le singe, qui était attaché à un arbre auprès de la maison, se mit à sauter après lui, à gambader de côté et d'autre. L'animal fit tant et si bien que le corps qui le menait attaché s'enroula autour du cou de M. Daigney, et le vieillard ne put crier, appeler, se débattre, il ne réussit pas à se dégager, car plus il faisait d'efforts plus le singe tirait sur la corde, si bien que lorsque Mme Daigney et d'autres personnes arrivèrent pour porter secours à la victime de cet incroyable accident, elle avait cessé de vivre.

LE ROI HUMBERT
ROME, 4 sept.—Le roi Humbert a passé en revue 62,000 hommes de troupes italiennes à Montecchiari. C'était un spectacle imposant. La reine Marguerite et les attachés militaires anglais assistaient à la revue. Il y avait une foule énorme de curieux sur le champ de manœuvres.

LONDRES, 4 sept.—On raconte, d'après certains journaux de Rome, que lors des manœuvres militaires à Montecchiari, le roi Humbert a fait la remarque qu'il n'avait pas le temps d'assister à la messe et que cette remarque a été envoyée aux oreilles d'un curé de la localité.

Lévéque du diocèse a envoyé aussitôt une lettre au roi Humbert pour lui annoncer qu'il n'avait pas le temps de rendre en personne ses respects au roi.

NOUVELLES DE QUEBEC
QUEBEC, 4 sept.—M. Perrault, architecte de la société Perrault et Ménard, qui a été chargé de la préparation des plans pour l'agrandissement du Palais de Justice de Montréal, vient d'être nommé juge au Palais de Justice de Montréal avec un étage supplémentaire avec une coupole monumentale au centre comme couronnement.

Ces travaux d'agrandissement dont on estime le coût à \$200,000 seront terminés en 1891.

On va se mettre immédiatement à la besogne.

Le feu a détruit à Lévis les propriétés de Mme Carrier, la tannerie de M. Duplessis et une douzaine d'autres maisons. Les dommages sont de \$40,000.

NOUVELLES DE MONTREAL
MONTREAL, 4 sept.—Une action en dommages de \$4,000 a été instituée ce matin, en cour supérieure par le ministre de M. L. O. David, Demers et Gervais, avocats, à la demande de M. E. Chauveau contre M. MacDougal.

Edward Pole a été arrêté sur capias cette après-midi, à heures, à la demande de M. Harris & Sons.

Le montant réclamé s'élève à \$137,50 et les requérants allèguent qu'il est sur le point de laisser la province dans le but de frauder ses créanciers.

M. A. Hall, de la société légale de Charlton et Hall, avocats, Omaha, Neb., a épousé ce matin, à Sorel, Mlle Mary Wardele, fille de M. C. C. Wardele, avocat de Sorel et frère de l'hon. juge Wardele, de Montréal.

Ludger Payette, cordonnier de la rue St. Constant, ont été arrêtés ce matin devant Son Honneur le juge Desmoyers, pour répondre à l'accusation d'avoir battu leurs femmes. Leur procès est remis à vendredi prochain.

Arsif Paquette, boucher, a été condamné ce matin, par le magistrat de police à 3 mois de prison commune, pour avoir dérobé des cloches à la manufacture de M. J. Thompson, où il était employé.

M. Percival St. Georges, inspecteur des chemins, nous a fait ce matin, le récit d'un acte de bravoure qui s'est produit immédiatement après l'attentat perpétré par des membres de la nouvelle société humanitaire du Canada.

On sait que la famille de ce dernier passe la saison d'été à Georgeville, Qué.

Samedi soir, le plus jeune des fils de M. St. George, âgé de 4 ans, s'amusa sur le quai avec une petite fille nommée Edith Mowbray, lorsqu'il tomba accidentellement dans la mer.

Attiré par les cris déchirants de la petite fille, une demoiselle Folomus dont la famille est en villégiature à Georgeville, se précipita bravement au secours du petit malheureux qui était sur le point de disparaître.

L'héroïque jeune fille ne sachant point nager n'avait écouté que la voix de son cœur et elle se serait inévitablement noyée si deux bateliers qui le loin avait été témoins de son héroïsme, n'étaient point promptement volés à son secours.

Ce matin, vers 11 heures, au moulin de M. O'Givlin & Co, rue Mill, un nommé John Keelahan, âgé de 21 ans, domicilié à la Pointe St. Charles, travaillait près d'une roue d'engrenage, lorsqu'il s'est fait prendre par la manivelle de son laiot et a fait plusieurs tours avant que la roue ait été arrêtée. Le malheureux a eu la main droite horriblement écrasée; il a deux plaies à la tête et plusieurs autres blessures sur le corps. L'amputation des doigts est jugée nécessaire. Le cas est grave, mais non désespéré.

Vers huit heures hier soir sur la rue Catherine, dans les environs de la rue MacKay, une jeune servante Maggie McDonald a été arrêtée sur la plate d'un jeune Montgomery qui accuse Maggie de lui avoir dérobé \$2.00.

Le plaignant, paraît-il, est amoureux de la jeune femme qui, elle, n'en veut pas.

La jeune femme ce matin a plaidé son coupable d'accusation et a déclaré que son arrestation était le résultat simplement d'une conspiration de Montgomery contre elle.

Elle déclare de plus qu'elle a au delà de \$800 en langue et qu'elle n'a pas besoin de l'argent de celui qui parfois elle avait été obligée d'entretenir.

L'accusée a été admise à caution.

Hier soir, quatre jeunes gens sont entrés au restaurant de M. Richardson, coin de la rue Notre-Dame et Place Jacques-Cartier, et ont demandé à boire. Après avoir avalé le contenu de leurs verres, ils sont partis d'un trait dans la direction de la rue Notre-Dame.

En voyant ces effrontés clients se sauver à toutes jambes, sans payer leur compte, M. G. Ethier, commis de bar, se mit à leur poursuite, et réussit à enlever le chapeau de l'un des quatre ivrognes, nommé Gus Johnson, journaliste de la rue Notre-Dame.

Se voyant défilé, Johnson se mit à la poursuite du commis qui était retourné au restaurant, avec le couvre-chef en question et il se disposait à lui faire un mauvais parti lorsque le constable Lapierre qui passait sur la rue Notre-Dame à ce moment là, entendit le bruit d'une querelle, entra dans la "bar" et arrêta Johnson qui, devant le Recorder, se défendit à la plaidé coupable, et fut condamné à \$5 d'amende ou 15 jours de prison.

Son Honneur le maire Grenier, accompagné de son fils, est arrivé à Montréal ce matin à 8 heures. Une députa-tion composée du maire suppléant et des membres du conseil de ville s'est rendu sur les quais pour souhaiter la bienvenue à notre premier magistrat. M. le maire suppléant Horvath lui a présenté une adresse et un magnifique bouquet à madame Grenier.

Une cuisinière de la rue Lagacière, Olive St. Sauveur, âgée de 24 ans, a été arrêtée comme étant atteinte de folie.

Elle habitait autrefois le Refuge de la Passion, et elle est sortie de là pour aller s'engager comme servante. Elle prétend que ses bourgeois la maltraitent et la persécutent, et il paraît que dans ses moments de crise, elle est dangereuse pour ceux qui l'entourent. Elle a été examinée par un médecin, et il est probable qu'on va l'envoyer à l'asile de la Longue Pointe.

Hose

(BOYAUX)

\$5.50 pour 50 pieds
\$7.00 pour 50 pieds
\$7.50 pour 50 pieds
\$9.00 pour 50 pieds
\$11.00 pour 50 pieds

y compris les accouplements et le bout. Cette semaine nous ferons une réduction de 10 par cent sur les prix.

E. G. LAVERDURE & CIE.,

Christian & Cie.

Commerçants de Charbon.

BASSIN DU CANAL.

En dehors du Canale, Adresses voir commandes à C. Christian, Agent, Nicollet House, Little Sussex Street, Ottawa.

Elle déclare de plus qu'elle a au delà de \$800 en langue et qu'elle n'a pas besoin de l'argent de celui qui parfois elle avait été obligée d'entretenir.

L'accusée a été admise à caution.

Hier soir, quatre jeunes gens sont entrés au restaurant de M. Richardson, coin de la rue Notre-Dame et Place Jacques-Cartier, et ont demandé à boire. Après avoir avalé le contenu de leurs verres, ils sont partis d'un trait dans la direction de la rue Notre-Dame.

En voyant ces effrontés clients se sauver à toutes jambes, sans payer leur compte, M. G. Ethier, commis de bar, se mit à leur poursuite, et réussit à enlever le chapeau de l'un des quatre ivrognes, nommé Gus Johnson, journaliste de la rue Notre-Dame.

Se voyant défilé, Johnson se mit à la poursuite du commis qui était retourné au restaurant, avec le couvre-chef en question et il se disposait à lui faire un mauvais parti lorsque le constable Lapierre qui passait sur la rue Notre-Dame à ce moment là, entendit le bruit d'une querelle, entra dans la "bar" et arrêta Johnson qui, devant le Recorder, se défendit à la plaidé coupable, et fut condamné à \$5 d'amende ou 15 jours de prison.

Son Honneur le maire Grenier, accompagné de son fils, est arrivé à Montréal ce matin à 8 heures. Une députa-tion composée du maire suppléant et des membres du conseil de ville s'est rendu sur les quais pour souhaiter la bienvenue à notre premier magistrat. M. le maire suppléant Horvath lui a présenté une adresse et un magnifique bouquet à madame Grenier.

Une cuisinière de la rue Lagacière, Olive St. Sauveur, âgée de 24 ans, a été arrêtée comme étant atteinte de folie.

Elle habitait autrefois le Refuge de la Passion, et elle est sortie de là pour aller s'engager comme servante. Elle prétend que ses bourgeois la maltraitent et la persécutent, et il paraît que dans ses moments de crise, elle est dangereuse pour ceux qui l'entourent. Elle a été examinée par un médecin, et il est probable qu'on va l'envoyer à l'asile de la Longue Pointe.

Peinturez

Vos Bâtisses en Briques

—AVEC—

La Peinture à Briques plates

—DE—

HOWE

Prepares dans toutes

LES COULEURS.

G. PHILBERT,

IMPORTATEUR

THE BROADWAY

Marchandises spéciales

pour Habillements d'Ete

COUPE ELEGANTE

—et—

GARANTIE.

W. H. MARTIN

133 RUE SPARKS 133

OTTAWA.

Peintures préparées, Peinture, Tapisseries, Vitrés, Mastic, Pince u, Huile, Etc.

ARTICLES

De Peintre en General

DEMANDES D'EMPLOI

Comme les temps sont durs et que l'argent se fait rare pour certaine partie de la classe ouvrière, le CANADA, d'ici à un nouvel avis publiera gratis les DEMANDES d'emploi et leur donnera trois insertions. Les insertions subséquentes s'il y en a, seront seules chargées au prix de vingt-cinq cents. C'est un véritable cadeau que nous faisons à la classe ouvrière.

Vente à l'encan
C. LEVEQUE,
Bureau 71 et 73 rue George. Marché By

CARTES PROFESSIONNELLES

M. McLEOD, C. K., Avocat, Cours Fédéraux et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa

GEO. McLAURIN, L.L.B.
AVOCAT, 178,
Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.
BLOC EGAN, RUE SPARKS
vis-à-vis l'Hotel Russell.

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Sc.
ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL
22 Rue Metcalfe, Ottawa.

J. W. W. WARD,
AVOCAT ETC.
BUREAU -
31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

O'GARA, McTAVISH & WYLD
AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES
Bloc Hay, rue Spark, Ottawa, Ont.

DR. R. CHEVRIER
276 Rue Dalhousie

LES M-ILLEURS CHARBON
OU'LITES DE
T. G. Brigham
Successeur de J. G. Brown & Cie.
28 RUE SPARKS

A Vendre à bon Marché
Partes chassis, et j'oserie, bois, répar. moutures, vitres peintes, huiles, peintures cuir et fournitures de chaudières chez

Belcourt, MacCracken & Henderson
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc.
ONTARIO ET QUEBEC
OTTAWA

STEWART, CHRYSLER & GODFREY
AVOCATS, SOLLICITEURS
Agents pour la Cour Suprême et le Parlement.
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.

McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER
J. J. GODFREY

Walker, McLean & Blanche,
AVOCATS
Agents, Solliciteurs, Agents Parlements, Notaires, Etc., etc.

No. 347 Rue Elgin, Ottawa
(W. H. Walker, D. C. McLean, C. A. Blanche)

LUSSIER & ROUTHIER,
Avocats, Notaire, etc.
Bureau -- 569 Rue Sussex
(Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)

Argent prêté avec avantage spécial à l'emprunteur.
A. E. LUSSIER, B. A. — M. J. ROUTHIER

M. J. GORMAN, L.L.B.,
(Succr eur de L. A. Olivier)
Avocat Solliciteur, Notaire, Etc
—BUREAU—
Coin des Rues Rideau et Sussex
OTTAWA, ONT.

ARGENT A PRETER

Avis aux entrepreneurs

LE SOUS-SIGNE recevra jusqu'à mardi, 19 septembre prochain, des soumissions cachetées, et portant à l'endroit de l'encolure les mots "Tenders for work" pour l'exécution des ouvrages suivants:

ASILE DES ALIENES DE LONDON - Pompe double, et construction d'une porcherie.

ASYLUM COTTAGES, MIMICO - Résidence pour l'ingénieur et le fermier, et porcherie.

ASILE DES ALIENES DE HAMILTON - Tuyaux en fer et hydrants pour protection contre le feu; aussi un abattoir, une porcherie, et additions aux vitres à charbon.

ASILE POUR LES IDIOTS A ORILLIA - Tuyaux en fer et hydrants pour la protection contre le feu; citerne à l'eau douce, résidence du garde-magasin, hangars et granges.

On peut voir les plans pour ces divers travaux au département des travaux publics d'Ontario, à Toronto, ou aux différents asiles d'aliénés à London, Hamilton et Orillia, où l'on peut se procurer des formules de soumissions.



AVIS

Vins de porte, Sherry d'Evaison, Rhum pur de Jamaïque, et Rye de 7 ans.

C. NEVILLE, 97, rue Rideau, entrée sur le marché d'Ottawa.

NOUVEAU !!

Aussi une épicerie de première classe au 56 RUE GEORGE 56

C. NEVILLE, Constructeurs et Entrepreneurs

Nous manufacturons les toitures suivantes :

Toitures "Canada Plate", Toitures Métalliques, Toitures en Cuivre, Douglass & Haines, 234 rue Wellington.

NAP. BOYER, COUVREUR EN METAL DE TOUTES ESPÈCES

A. C. LAROSE, Comptable, auditeur, syndic, et agent d'assurance, sur l'avis, contre le feu et les accidents.

121 RUE RIDEAU, Collections faites promptement, Téléphone 189

Bradley & Snow, AVOCATS, SOLICITÉS POUR LA COUR SUPRÊME, NOTAIRES, ETC.

ISLAND HOME Stock Farm, Grosse Ile, Wayne Co., Mich.



Percheron Horses, All stock selected from the best of France and bred in the French and American blood.

TAYLOR McVEILLY, AVOCAT, SOLICITEUR, ETC. BUREAU : Scottish Ontario Chambers, Ottawa.

Warner's Safe Cure Cures Symptoms of many Diseases by curing Kidney Disease



KENDALL'S SPAVIN CURE, The Most Successful Remedy ever discovered for the cure of Spavin.

KENDALL'S SPAVIN CURE, OFFICE OF CHARLES A. SYDNER, BREWER OF CLEVELAND BAY AND TROTTERS BREWERY.

KENDALL'S SPAVIN CURE, BROOKLYN, N. Y., November 5, 1888.

KENDALL'S SPAVIN CURE, SAINT WYBORN COBURN, OHIO, Dec. 19, 1888.

KENDALL'S SPAVIN CURE, ANDREW TERRY, Horse Doctor.

L'huile de Berthé est un remède de premier ordre, de nature à fortifier les constitutions faibles et les poitrines délicates.

Par son usage soutenu l'embonpoint se développe, c'est un moyen efficace pour faire disparaître le maigrisme.

VOITURES D'ENFANTS, Grande consignment venant d'être reçue. Nous d'importons des bagarins aux acheteurs qui se hâtent.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES ! NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa, est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Réduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues d'Onnor et Queen (Près de la rue Sparks)

Aux Ménagères, C'est maintenant le temps de faire renouveler vos Tapisseries et Peintures par des mains habiles et expérimentées.

J. B. DUFORD, 108 Rue Rideau

LISEZ CECI, Si vous voulez des bargains de meubles, essayez le nouveau magasin de meubles.

George Stewart, 106 et 108 rue SPARKS

GRAND-CHOIX, Monuments, en Granit Ecosais, Granit de la Baie de Fundy, ou en Marble. Cloture et Poteaux pour enclos de toute sorte.

R. BROWN, 94 RUE GEORGE, En face du Marché By, Ottawa.

CHITTY FRERES, 312 314 RUE WELLINGTON OTTAWA

PETROLES ET Huiles pour les Machines. EN VENTE EN GROS PAR LA SAMUEL ROGERS OIL CO., Bloc DE l'Hotel Russell OTTAWA

MON PROPRE OUVRAGE, Toujours en main. Tout ouvrage est bien letteré et garanti aux plus bas prix.

Notre Stock est Nouveau et Frais et nos Prix sont Très Bas.

TRES BON THE POUR 20 CTS. LA LIVRE, Venez voir ?



CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

NOUVEAU SERVICE RAPIDE ET LA VOIE LA PLUS COURTE

8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL, REAL rapide arrêtant à toutes les stations entre Ottawa et le Coteau, se reliant à la jonction du Coteau avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL, REAL rapide n'arrêtant qu'à Casselman, Alexandria entre Ottawa et le Coteau, à un char réfectoire, et arrive à Montréal à 8.20, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est, Portland, Rivière du Loup, Dalhousie.

2.00 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Coteau et le nouveau pont en acier) pour Boston, St. Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphia, et tous les points au sud, avec chars réfectoire de Wagner depuis Ottawa jusqu'à Boston et New-York. (Ce train arrive à toutes les stations entre Ottawa et Rouse's Point.)

11.35 A. M. Express de Boston et New York et tous les points intermédiaires, arrivant à toutes les stations entre Rouse's Point et Ottawa.

12.30 P. M. Express rapide limité de Halifax et St. Jean, et toutes les stations balnéaires. Le train quitte Montréal à 9 heures et arrive à Alexandria, seulement, excepté pour laisser descendre des passagers à des stations sur le Grand Tronc.

9.45 P. M. Express rapide de Montréal et du Sud. Le train quitte Montréal à 6.00 p. m. et arrive à toutes les stations. E. J. CHAMBERLIN, C. J. SMITH, Surintendant-Général, Agent général des Passagers.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec, ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'île du Prince Edouard, le Cap Breton, les îles de la Madeleine, Terre-Neuve et St. Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de chars, en 27 heures et 50 minutes.

Les trains express de l'Intercolonial qui vont dans ces directions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive. Tout cela donne beaucoup d'avantages, de confort et de sécurité aux voyageurs.

A tous les trains directs sont attachés chars réfectoire et dortoirs, nouveaux et élégants, de même que les chars-salons pour le jour.

On se rend par cette route à toutes les stations populaires de pêche et de baignade du Canada sur le parcours de l'Intercolonial.

Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent, quittant Montréal le jeudi matin arriveront à temps pour prendre le vapeur de la malle, le même soir à Rimouski.

L'attention des expéditeurs est appelée sur les grandes facilités offertes pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terre-Neuve, aussi pour l'exportation des grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations concernant le et le passage s'adresser à E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

D. POTTINGER, Surintendant-Général, Bureau du Chemin de Fer, 1, Moncton N. B. 15 Juin, 1890.

Guide du Bureau de Poste d'Ottawa.

Arrivée et Départ des Malles.

Table with columns: MALLS, Fermeture, Arrivée. Rows include destinations like Toronto, Hamilton, London, Perth, etc.

Les lettres destinées à l'émbarquement doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des malles précédentes.

Heures du Bureau, de 8 A. M. à 8 P. M. Mandats sur la Poste et la Banque d'Épargne, de 9 A. M. à 4 P. M.

Advertisement for The Gutta Percha Rubber Co. of Toronto, featuring images of rubber products and text: BELTING, PACKING, HOSE, CLOTHING, WAREHOUSE & OFFICE, 143 SPARKS ST., TORONTO.

FEUILLETON UN MYSTÈRE

PAR HENRY GREVILLE

X (Suite)

La vieille femme se leva, abrita de la main ses yeux, qui ne connaissaient point l'effronté d'un lunette, parcourut du regard le fleuve et les rives, et répondit: —Oui, c'est à lui! C'est un beau pays.

Après quoi, elle reprit son insouciance. Sa vigne, ce n'était pas une vigne comme les autres: c'était son enfant, et un enfant sauvé au prix d'une lutte acharnée.

Mme Benoist se redressa avec l'air d'un homme et dit: —Si le bon Dieu, le soleil et la pluie le veulent dit-elle, l'année ne sera pas mauvaise: il y aura des larmes.

Son regard satisfait se promena sur le coteau magnifique, sur les terres rousses où n'apparaissait nulle mauvaise herbe, et au-dessus, sur le pays si beau, le doux pays de Touraine, puis revint sur son fils, mais prudemment, comme un oiseau qui vole autour du nid avant de s'y poser.

—Et toi, mon garçonnet, fit-

des traits fins et délicats, des yeux noisettes vifs et brillants, une peau imperceptiblement plissée par l'action du soleil et de la pluie. Jamais Mme Benoist n'avait porté autre chose que ce bonnet de paysanne, excepté le dimanche pour aller à la messe, où elle paraissait vêtue de noir avec un chapeau de dentelle noire.

—Tu as bien fait de venir, dit la vieille femme en reprenant sa marche à travers les vignes. Les Pressoirs valent mieux que Paris va, mon gars. Mais pourquoi dis-tu que ton ami a eu une mort mauvaise? Est-ce qu'on lui aurait fait un mauvais coup?

—Non, ma mère. Il s'est tué.

—C'est ton ami Raymond de Beaurand, alors? fit la biébé-lenne avec un orgueil discret.

—Pourquoi s'est-il tué, ton ami? Quelque sottise de jeunesse qui se sera montrée mal à propos?

—Oh! pouvez-vous le croire? B. aurait été l'innocent même.

—Une histoire de femme, alors?

elle avec un demi-sourire, pour toi, l'année promet-elle d'être bonne?

—Maman, dit Benoist, se décidant brusquement, je suis ennuyé; j'ai du chagrin, j'ai perdu un de mes amis, d'une mort vivaine, d'une mort mauvaise, et cela m'a donné du souci. J'avais besoin de vous voir pour me remettre l'esprit en place.

—Tu as bien fait de venir, dit la vieille femme en reprenant sa marche à travers les vignes. Les Pressoirs valent mieux que Paris va, mon gars. Mais pourquoi dis-tu que ton ami a eu une mort mauvaise? Est-ce qu'on lui aurait fait un mauvais coup?

—Non, ma mère. Il s'est tué.

—C'est ton ami Raymond de Beaurand, alors? fit la biébé-lenne avec un orgueil discret.

—Pourquoi s'est-il tué, ton ami? Quelque sottise de jeunesse qui se sera montrée mal à propos?

—Oh! pouvez-vous le croire? B. aurait été l'innocent même.

—Mais tu soupçonnes? Le jeune homme était indécis; tout à coup il se décida.

—Je vais tout vous dire, maman, fit-il; vous avez l'esprit si clair et le jugement si droit que je ne saurais trouver meilleur conseiller.

En peu de mots, il lui raconta la catastrophe, les démarches qu'il avait suivies, sa dernière visite au substitut et la charge qu'il avait des lettres appartenant au mort.

—Tu as gardé ces papiers et l'enveloppe? Pourquoi ne les as-tu pas rendus à la veuve?

—Théodore regarda sa mère d'un air perplexé, sans répondre.

—C'est la veuve seule, qui doit avoir toutes ces choses, mon fils. Il faut les lui renvoyer.

Passablement embarrassé, le jeune homme expliqua, que vu les circonstances particulières, il ne lui avait pas encore payé de cette enveloppe.

—Mais mon cher enfant, c'était elle la première qui devait en avoir connaissance! Es-tu rien de plus sacré qu'une veuve?

—Théodore, je suis tout étonné de voir que tu n'y as pas pensé.

—Mère, fit vivement Benoist, ce n'est pas une veuve comme vous.

—Veux-tu dire qu'elle était indigne?

—Non!... oh! non... mais elle n'avait pas Beaurand comme veuve, elle avait son père.

—N'importe, mon fils. Personne ne sait ce que se passe dans le cœur d'une femme lorsqu'elle voit mort devant elle l'homme

qu'elle a juré de suivre, de respecter et d'aimer jusqu'au tombeau. Il faut être femme pour comprendre ces choses-là.

Il baissa la tête, touché, mais non convaincu.

—Sais-tu ce qu'elle a pensé, cette femme? Sais-tu ce qu'elle a souffert? Ne vois-tu pas, si elle aimait son mari, même un peu, elle est bien cruellement frappée, et, si elle ne l'aimait pas, que de reproches, elle doit se faire?

—De quoi? demanda vivement Benoist.

—De ne pas l'avoir aimé assez pour le préserver, par son amour, du mal qui pouvait lui faire les autres, dit la mère avec une gravité presque solennelle. Crois-moi, cette femme est bien à plaindre!

Théodore ne répondit pas. Sa mère l'observait sans qu'il s'en aperçût. Ils étaient arrivés devant la maison, blanche, nette et vénérable, sans que son rétrovisité grande tante ostentât la maison d'une famille qui a toujours été honorable.

—Tu ne me crois pas? fit Mme Benoist. Tu la détestes donc bien cette femme?

mais elle avait pourtant une autorité extraordinaire que tu ne détestes pas.

—N'accuse jamais un créateur de Dieu sans savoir de quoi tu l'accuses! Ne pense jamais de mal d'une femme sans être sûr qu'elle le mérite. Et si cette femme est seule, si elle n'a ni père, ni frère, ni mari pour la défendre, sois-en encore plus prudent, mon fils, car l'injustice serait un crime. Et on ne peut pas se douter de ce que souffrirait la malheureuse.

Théodore prit la main qui le tenait sous son commandement et la baissa avec respect. Ils entrèrent dans la grande salle carrée, où le café au lait fumait dans les ustensiles de terre brune, comme au bon vieux temps. Ils étaient seuls; Mme Benoist servait son fils et lui présentait la plaine couverte de petits pains chauds dorés qu'il aimait et qu'on faisait exprès pour lui quand il venait.

—Est-elle jolie cette dame demandait-elle.

—Très belle.

—Aimable?

—Avec toi elle est très froide? —Elle me déteste, je crois. Mme Benoist resta silencieuse un instant regardant son fils. Tout à coup, leurs yeux se rencontrèrent; ceux de Theodore exprimaient une angoisse si douloureuse, si irrémédiable, que la mère se sentit remuée jusqu'au fond des entrailles. Quitta-t-elle sa chaise, elle s'élança vers Théodore et lui passa ses bras autour du cou.

(A continuer)